

# La socioesthétique au service des malades

Publié le 04/10/2018 LA NOUVELLE REPUBLIQUE



Sophie Brun accueille les patients dans son bureau pour un moment de détente.

© Photo NR

**Sophie Brun est socioesthéticienne au centre hospitalier de Blois. Elle aide les patients à garder une bonne image de leur corps et d'eux-mêmes.**

Au centre hospitalier Simone-Veil de Blois, le rôle de Sophie Brun est plus psychologique que médical. La socioesthéticienne aide les patients à surmonter les difficultés physiques d'un cancer ou d'une lourde maladie. *« Quand on est atteint d'un cancer, la chimiothérapie change le corps. Idem lors d'un AVC, une partie peut être paralysée, la perception du corps change. La socioesthétique va permettre d'aimer son nouveau corps, l'accepter tel qu'il est »*, explique-t-elle.

## **Garder une bonne image de soi et de son corps**

Ce poste de socioesthéticienne est financé par l'hôpital, la Ligue contre le cancer et l'association Cancen. Dans les services oncologie et SSR (soins de suite et réadaptation), elle apporte aux patients un moment de détente : *« Modelage, maquillage, manucure... J'interviens sur les effets secondaires du traitement, je montre comment redessiner ses sourcils qui peuvent disparaître avec la chimiothérapie, ou encore des conseils sur les prothèses capillaires. »* Une séance de socioesthétique dure de 30 minutes à une heure.

Le patient doit être volontaire, mais se détendre à l'hôpital n'est pas inné. « *Les médecins parlent de moi aux patients, et je me présente aussi dès que j'arrive dans un service. Mais pour certains ce n'est pas facile, ils viennent à l'hôpital pour être soigné. Quand on est toute la journée en chimio, ce n'est pas facile de se détendre.* » Mais très vite, Sophie Brun devient la confidente des malades. « *Il y a un côté psychologique important, on travaille ensemble avec les psychologues. Parfois, ils disent aux patients de venir me voir, et moi, je les alerte si je vois un patient qui ne va pas bien.* » Mais il y a parfois des moments difficiles. « *On accompagne aussi certains patients en fin de vie. C'est dur, car on s'attache à eux. Mais je sais que je ne suis pas médecin, je ne peux pas les soigner. En revanche, je peux améliorer leur vie ou leur fin de vie* », témoigne Sophie Brun. Malgré tout, elle est passionnée par son métier, bien différent de l'activité d'esthéticienne. « *J'ai toujours voulu être socioesthéticienne. Il n'y a pas de partie commerciale, je ne leur vends pas de produits et je ne fais pas payer la séance.* » En mai, elle a quitté amis et famille à Poitiers pour venir à Blois : « *Un poste à 90 % dans un hôpital, c'est rare* », explique-t-elle. Elle travaille aussi à son compte et intervient dans des maisons de retraite, centres sociaux ou établissements scolaires. Avec toujours le même objectif, permettre aux malades d'avoir une meilleure image d'eux-mêmes.